

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°3 – 5 avril 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### DONNÉES MÉTÉO

#### GÉRANIUMS

**Stade** : Croissance et distançage des cultures.

**Pucerons** : Peu de pucerons observés ces derniers jours.

**Thrips** : Des piqûres et larves en augmentation.

#### PLANTES ANNUELLES ET À MASSIFS

**Stade** : Croissance des différentes séries. Cultures globalement saines.

**Pucerons** : Non remarqués pour le moment.

**Thrips** : Quelques attaques qui s'intensifient.

**Tarsonèmes** : Des attaques sur impatiens de Nouvelle Guinée.

#### VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

**Stade** : Poursuite des débourrements sous tunnels et floraison des arbres et arbustes.

**Pucerons** : Remarqués sur jeunes pousses de photinias, rosiers.

#### CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Foyers maîtrisés sur géranium et annuelles. Attention démarrage sur végétaux de pépinière	Faible
Thrips	Intensification des piqûres et larves bien visibles sur les végétaux, intensifier la PBI	Modéré
Tarsonèmes	Présence sur Impatiens de Nouvelle Guinée, isoler les végétaux et utiliser la PBI	Faible



Le réseau compte **12 exploitations** observées cette semaine.



Prévision à 7 jours :

JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12
-2° / 13°	4° / 13°	4° / 14°	5° / 15°	5° / 16°	5° / 16°	6° / 18°
▶ 10 km/h	▼ 10 km/h	▼ 15 km/h	▶ 15 km/h	▼ 10 km/h	▼ 15 km/h	▶ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 04/04/2023 à 20h)

Dans les sept prochains jours, les températures resteront très fraîches en matinée avec encore des risques de gelées jeudi. Le climat sera partiellement ensoleillé à partir de la fin de semaine et jusqu'en début de semaine prochaine. Un climat frais et ensoleillé est idéal pour conserver une végétation trapue, ramifiée mais poussante. A l'inverse un climat chaud mais couvert aura plutôt tendance à favoriser un étiolement des végétaux sous serre. Par ailleurs, les températures fraîches sur le début de saison permettront également de freiner l'arrivée et le développement des ravageurs comme les pucerons, thrips ou acariens. En revanche, le climat froid et les arrosages successifs sous les serres peuvent favoriser les maladies fongiques type botrytis, phytophthora qui ont tendance à profiter de climats humides pour se développer.



### 1 Stades phénologiques

Certaines séries précoces de géraniums ont développé leurs premières fleurs et sont et d'ores-et-déjà disponibles à la vente pour les particuliers les plus impatients de fleurir leurs balcons. D'autres séries ont bien développé leur partie racinaire et végétative et sont en cours de distançage. Les cultures sont globalement bien racinées et de belle qualité. Attention cependant au thrips qui est de plus en plus signalé dans les géraniums lierre (coloris lilas).

### 2 Pucerons

#### a. Observations

Peu de pucerons observés sur ces derniers jours.

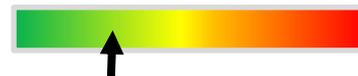
#### b. Seuil indicatif de risque

Leur nuisibilité est bien connue des professionnels : crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.

### c. Analyse de risque

RISQUE FAIBLE

RISQUE FORT



Le risque se stabilise pour les jours à venir dans la mesure où le climat restera frais et que les foyers observés jusqu'à présent sont sous contrôle. La surveillance des cultures doit cependant rester permanente.

### d. Gestion du risque

Il est important d'initier dès à présent les lâchers d'auxiliaires dans les cultures (de types parasitoïdes avec les Aphidius ou les larves de chrysopes sur de petits foyers localisés).

## 3 Thrips

### a. Observations

Des piqûres de thrips sont remarquées par quelques observateurs sur les géraniums lierre les plus sensibles. On observe des larves dans les cultures.

### b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme l'avortement des boutons floraux.

### c. Analyse de risque

RISQUE FAIBLE

RISQUE FORT



Le risque augmente car les attaques de thrips se sont récemment amplifiées.

### d. Gestion du risque

La majeure partie des professionnels a démarré la protection biologique intégrée par l'apport d'acariens prédateurs en vrac sur les cultures. Il est important de vérifier que la pression de thrips diminue bien après avoir apporté la protection biologique intégrée pour ajuster la quantité d'acariens prédateurs à apporter les semaines suivantes.



Croissance végétative (gauche) et racinaire (droite) des géraniums lierre.  
(Photo : Est Horticole)



Il est important de rester vigilant à l'apparition de symptômes liés à la bactérie **Xanthomonas**. Une bactérie capable de déprécier fortement les cultures au niveau du feuillage : nécroses en forme de V, port en drapeau des feuilles, petites taches circulaires nécrotiques, et capable de faire avorter la floraison sur des séries entières.

**En cas de doute, appeler la conseillère : des tests rapides peuvent être faits en entreprise.**



Symptômes de Xanthomonas sur géranium.  
A gauche nécrose en forme de V, à droite petites taches nécrotiques.  
(Photos EH)



### 1 Stades phénologiques

Les différentes séries d'annuelles sont en croissance et globalement saines. Les foyers de pucerons sont maîtrisés pour le moment mais des attaques de thrips ont été remarquées.

### 2 Pucerons

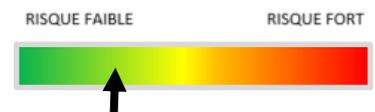
#### a. Observations

Les attaques de pucerons sont stabilisées pour le moment. Quelques foyers étaient apparus et sont pour l'instant sous contrôle.

#### b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison

#### c. Analyse de risque



A ce stade de culture, les jeunes annuelles avec leurs tissus tendres constituent une véritable tentation pour les pucerons qui seraient déjà présents sous serre.

#### d. Gestion du risque

Les auxiliaires peuvent être installés sous serre au niveau de cultures qui ont tendance à voir les premiers foyers de pucerons s'installer : les calibrachos, pétunias, compositions trios, fuschias...

### 3 Thrips

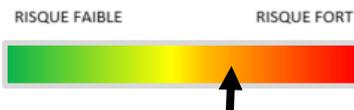
#### a. Observations

Des attaques de thrips ont été remarquées chez des observateurs.

#### b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme la dépréciation ou l'avortement des boutons floraux.

### c. Analyse de risque



Il y a un risque d'augmentation rapide des attaques de thrips car quelques foyers sont déjà observés.

### d. Gestion du risque

Les auxiliaires doivent être maintenus sous serre. Il est important de vérifier leur action en observant l'évolution des populations de thrips : compter le nombre de larves sur quelques plants, observer la présence de thrips ailés sur les panneaux jaunes englués.



Thrips californien observés sur feuillage de verveine.  
(Photo : Est Horticole)

## 4 Tarsonèmes

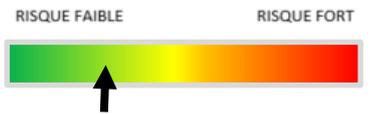
### a. Observations

Les symptômes associés aux tarsonèmes ont été remarqués chez deux observateurs sur les impatiens de Nouvelle Guinée. Les attaques sont très localisées pour le moment. On remarque la présence de marbrures sur le feuillage, certaines jeunes feuilles sont crispées. Pour éviter une confusion avec un virus type INSV, il faut observer les tarsonèmes avec une loupe.

### b. Seuil indicatif de risque

Ce minuscule ravageur provoque des crispations et rabougrissement du feuillage. La plupart du temps il s'observe sur la face inférieure des feuilles, à l'aide d'une loupe ou d'un microscope.

### c. Analyse de risque



Le risque reste pour l'instant localisé aux impatiens. Surveiller et éteindre les foyers pour éviter la propagation des attaques sur d'autres cultures.

### d. Gestion du risque

Une protection biologique intégrée similaire à celle du thrips peut être utilisée contre ce ravageur. Dans un premier temps il est également recommandé d'isoler les plantes atteintes.



**Marbrures et crispations dues à la présence des tarsonèmes sur impatiens de Nouvelle Guinée.  
(Photo : Est Horticole)**



## 1 Stade de culture

En extérieur, les gelées de ces dernières nuits ont ralenti la floraison des arbres et arbustes printaniers sans réels dégâts sur les fleurs déjà épanouies. Alors que sous tunnel, le débourrement des jeunes bourgeons se poursuit timidement. Les feuilles tendres de photinias ou de rosiers sont bien déployées et abritent les premiers foyers de pucerons.

## 2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

### a. Observations

Les premiers foyers de pucerons sont maintenant installés sur les jeunes feuilles très tendres des arbustes hivernés sous tunnel (comme photinia, lonicera, escallonia, rosiers ...)

Peu de pucerons remarqués sur les plantes annuelles pour le moment.

### b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison

### c. Analyse de risque



Selon l'évolution des températures des prochains jours, la présence de quelques foyers suffit pour rapidement coloniser l'ensemble de la culture. Sans intervention, le puceron risque de devenir un ravageur préoccupant.

### d. Gestion du risque

Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes, encore assez rares en ce début d'année. Ainsi, l'installation de plantes de service dans les cultures comme l'Alyssum qui en fleurissant précocement attire les auxiliaires naturels



Colonie de pucerons sur jeunes pousse de photinia (gauche) et de rosier (droite)

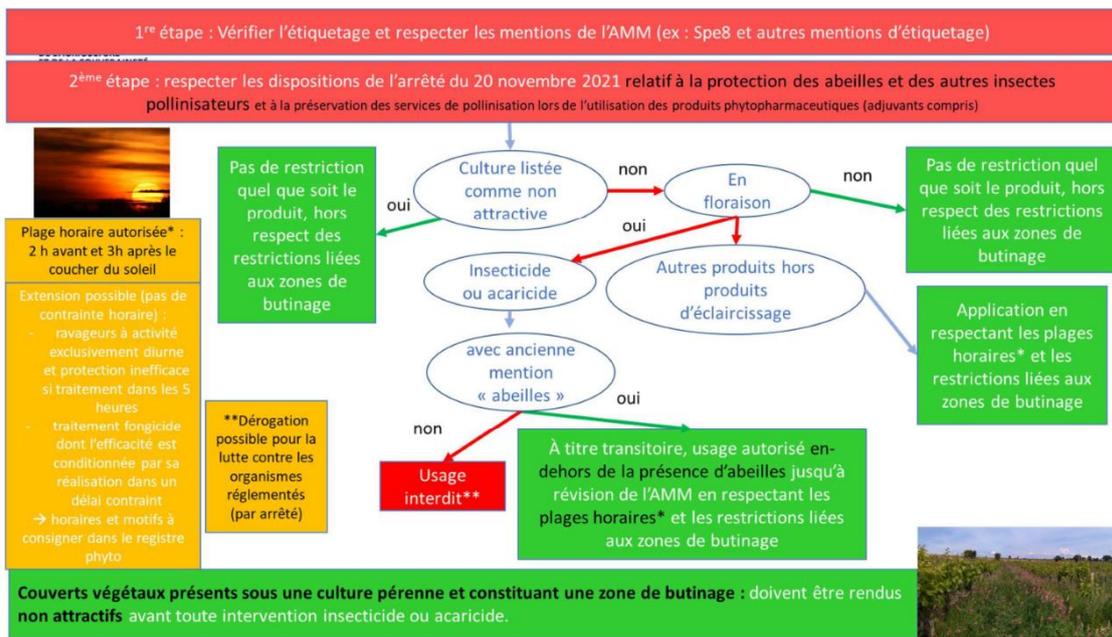


Observation des 1<sup>ers</sup> syrphes et chrysoïdes sous tunnel froid



### Floraison en cours, attention à la réglementation Abeilles :

<https://agriculture.gouv.fr/nouvelles-dispositions-reglementaires-pour-la-protection-des-abeilles-et-des-insectes>





## 1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroustissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022, les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes).

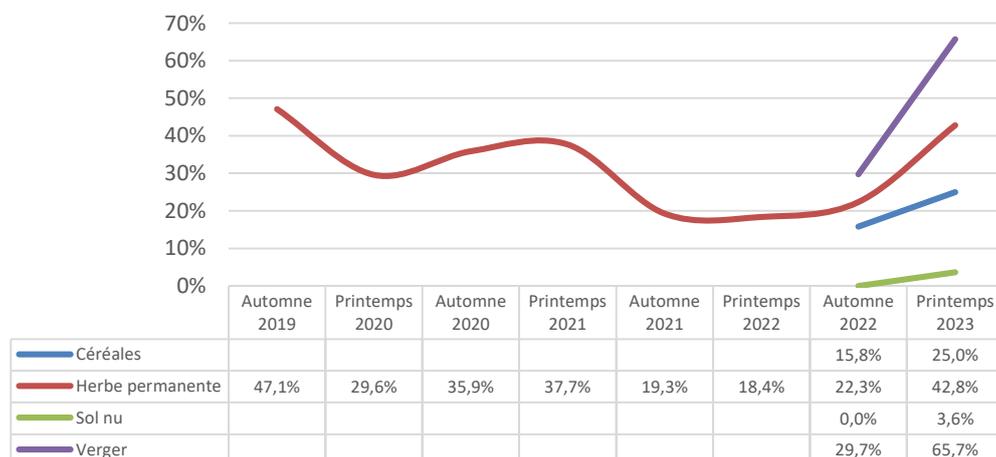
## 2 Parcours d'observation du Bas Rhin

### a. Observations

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Céréales	52	25,0%
Herbe permanente	201	42,8%
Verger	35	65,7%
Sol nu	329	3,6%



Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)



## b. Analyse de risque

Les populations sont en augmentation. Les sols nus, inhospitaliers pour les campagnols, ont entraîné une augmentation globale des populations dans les autres habitats plus favorables. Cependant, les infestations pour un même secteur sont variables d'une parcelle à l'autre et toutes ne sont pas colonisées par les campagnols. Dans la plupart des situations, les intensités d'attaque sont relativement faibles et les zones de blé rongés dépassent rarement un m<sup>2</sup>. Observer vos parcelles pour évaluer le niveau d'attaque et vérifier que les zones attaquées « rond de broutage » sont toujours actifs (présence de crotte fraîches et talles de blé coupés).



## c. Gestion du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

### 3 Parcours d'observation de la Meuse

#### a. Observations

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Blé	272	0,4%
Colza	281	0,4%
Herbe permanente	36	19,4%
Orge d'hiver	272	0,0%
Orge de printemps	408	1,5%
Prairie permanente	8	0,0%
Prairie permanente pâturée	105	0,0%
Sol nu	125	0,0%



#### b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect meusien. Les herbes permanentes restent des zones refuges à cette période de l'année.



#### c. Gestion du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

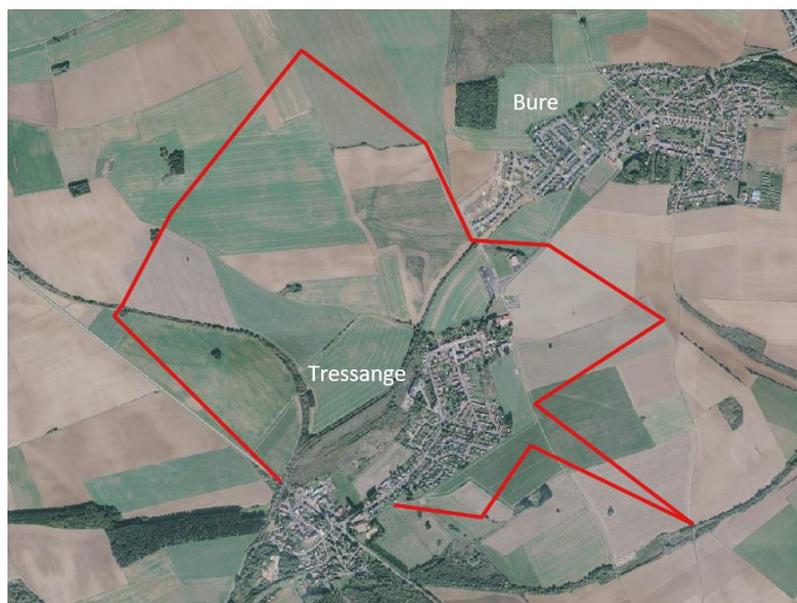
Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

## 4 Parcours d'observation de la Moselle

### a. Observations

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Blé	544	13,4%
Colza	129	4,7%
Orge d'hivers	18	11,1%
Prairie permanente	41	0,0%
Prairie temporaire	79	0,0%



### b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement très faibles sur le transect mosellan. Il faudra surveiller dans les orges et blés afin d'éviter un emballement des populations au printemps.



### c. Gestion du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

**Rédaction et animation :** Est Horticole.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".